

(RB|D) PRODUCTIONS



PROVIDENCE

NEIL LABUTE | PIERRE LAVILLE



PROVIDENCE

Générique

Production RB|D Productions.

Un évènement Télérama. Le spectacle est labélisé par l'association Rue du Conservatoire, association des élèves et anciens élèves du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique

Texte **Neil LaBute**

Edité à **L'avant-scène théâtre**

Adaptation et mise en scène **Pierre Laville** assisté d'**Antoine Courtray**

Lumières **Aron Olah**

Jeu **Xavier Gallais, Marie-Christine Letort**

Durée **1h25**

Création

Les Déchargeurs (Paris)

3 avril 2018

Extraits presse

Un acteur éblouissant, épatant. Remarquable.

Le Masque et la plume, France inter

Des comédiens impeccables et glaçants. Marie-Christine Letort et Xavier Gallais sont brillants dans ces deux rôles. C'est formidablement violent.

L'Humanité

La pièce conserve une saveur diablement amère. Gallais impressionne. Rares sont les acteurs qui s'investissent autant.

L'Obs

Un scénario joliment tordu. Cette pièce noire et sèche de Neil LaBute, Pierre Laville en fait une fable forte.

Le Canard enchaîné

Une écriture brute et brutale. Des acteurs au faite de leur art savamment mis en inquiétudes, angoisses et doutes par Pierre Laville.

Télérama

Entre les deux acteurs, le courant est électrique, sensuel et venimeux, lourd de culpabilité, de cuistrerie

et d'égoïsme. Une fiction crue dont le déploiement laisse pantois. C'est dingue. Et édifiant.

Télérama sortir

C'est un théâtre où l'humour est sans confort et la psychologie sans complaisance. Les deux comédiens sont exceptionnels.

L'Express

C'est une pièce sèche, aux dialogues violents, parfois crus. La pièce interpelle, dérange, les deux formidables interprètes fascinent.

Le JDD

Marie-Christine Letort se saisit de son rôle avec l'exigence d'une intensité profonde et retenue.

La Terrasse

Marie-Christine Letort tient avec rigueur sa partition d'un drame intime. La mise en scène minimale se concentre sur le jeu des acteurs.

Transfuge

Les choix de mise en scène sont percutants, très réussis. Les comédiens nous offrent un jeu très juste, moderne.

Atlantico

Xavier Gallais fait une interprétation toute en finesse.

Marie-Christine Letort est divine. Les deux comédiens sont remarquables. Une pièce magnétique.

Toutelaculture

Un duo de comédiens exceptionnels, des dialogues souvent crus, et comme toujours avec LaBute un final auquel on ne s'attend pas.

Théâtre passion

Le talent des deux comédiens et l'habileté du metteur en scène font merveille. La salle captivée par la puissance du texte fait preuve d'une rare écoute, bien méritée.

Théâtreauteurs

Ces deux merveilleux comédiens sont en tout point épatants.

Les Soirées de Paris

Une pièce intrigante et touchante sur un sujet d'actualité. Les comédiens y sont une véritable valeur ajoutée.

La Rue du bac
Un texte ciselé au cordeau qui laisse sans voix, porté par des acteurs insaisissables et formidables. Une pièce terrible qui fait réfléchir.

↘ **Photos, teaser, articles de presse, informations techniques...**

www.rdbprod.com

(RB|D) PRODUCTIONS

LA PIÈCE

On pourrait parler d'une « tragédie aux yeux secs ». Le mal et le malheur ambiants ont des airs d'absolu.

Pierre Laville

Les jours qui ont suivi le 11 septembre 2001, à New York, après l'attaque des tours jumelles de Manhattan par les deux avions d'Al Qaida, des rapports d'abord tenus secrets ont fait état de plusieurs dizaines (ou centaines) de disparus dont aucune trace ni indice ne fut retrouvée à la suite de l'attentat – des hommes surtout – qui auraient profité de l'inimaginable événement pour se laisser porter disparus et, en fait, disparaître et changer de vies (de pays ?).

Neil LaBute se réfère à cette non moins stupéfiante conséquence de la tragédie que vivaient les Etats Unis et imagine un couple au coeur de telles circonstances tenté par une nouvelle vie. Il imagine un homme de trente ans, employé d'une entreprise domiciliée dans une des tours qui retrouve la femme qu'il aime, mais que les contingences sociales (son travail, il est déjà marié et père de famille) l'empêchent de rejoindre pour la vie de couple qu'il espère. La veille, il avait préféré la rejoindre plutôt que d'aller travailler, échappant ainsi malgré lui à l'effondrement de la tour où tous deux travaillent. Ils se retrouvent et se heurtent à cette tentation (tentative) de disparition fortuite en refaisant leur vie, plongés dans le chaos que vit leur pays, sinon dans le trouble que les événements ne manqueront pas de provoquer dans leur relation. Face au mal absolu, quel salut, quelle fuite ou quelle option, quelle issue ou quel pardon sont-ils encore possibles ?

NOTE DE MISE EN SCÈNE

On pourrait parler d'une « tragédie aux yeux secs ». Le mal et le malheur ambiants ont des airs d'absolu. Nul jamais n'aurait imaginé ou conçu une telle catastrophe. Point de compassion, point d'attendrissement ou d'identification possibles. **Providence** est une pièce noire, sèche, qui dérange et refuse le recours aux sentiments et aux émotions humaines ordinaires... Neil LaBute met de côté toute facilité d'attendrissement et d'indulgence pour cet homme et cette femme, couple déjà mal formé et en marge qu'il réunit dans cet appartement voisin du lieu de la catastrophe, où tout, comme eux-mêmes, vient d'être recouvert d'une fine couche de poussière grise qui s'est abattue en pluie sur la zone et ses habitants. Pluie de cendres, explosion des valeurs, éruption de l'Histoire qui se déverse en lave et blesse à jamais une civilisation marquée en plein coeur, un pays qui ne sera plus jamais le même ensuite. Que peuvent ces personnages, qui en sont recouverts de cette pluie de cendres, de ce deuil collectif qu'ils subissent inexorablement. Le couple se débat pour ne pas succomber. Il ose un projet de fuite, une solution extrême, une de ces tentations qu'on a du mal à croire réalisables, tant la vie au quotidien avait jusque-là incité plus à la lâcheté qu'à l'audace, au conflit et à la dissimulation plus qu'à des élans de bravoure. On n'a plus peur de Virginia Woolf, on n'a plus à négocier en douceur pour éviter la faillite d'un couple. On est face à l'indicible et à l'inexprimable, donc à devoir courber l'échine sous l'effet du malheur... D'où l'idée extrême d'aller dans un ailleurs où rien ne sera pareil. Un lendemain d'apocalypse. Où il est nécessaire de fuir. C'est la tentation d'une île. Une île providentielle. Existerait-elle ?

Pierre Laville

PARCOURS

Neil LaBute / auteur

Prix spécial du Jury du Festival du cinéma américain de Deauville – *In the Company of Men* (1997)

Neil LaBute est dramaturge et réalisateur. Au théâtre, il poursuit une oeuvre abondante d'une grande rigueur. Il dresse un portrait critique impitoyable sur l'Amérique contemporaine. Toujours direct, abrupt, acide, parfois quasiment misanthrope, négligeant tout attendrissement, il écrit au couteau et à la pointe sèche des pièces qui évoquent un quotidien tragique dans un style qui fait souvent appel à un humour cinglant. Il a écrit, entre autre, **Bash**, mise en scène de Pierre Laville (Studio des Champs-Élysées, Paris, 1999), **La Forme des choses** (2007), **Énorme (Fat Pig)**, mise en scène de Marie-Pascale Osterrieth (Petit-Théâtre, Paris, 2015) et **All the ways to say I love you**, mise en scène de Leigh Silverman (Lucille Lortel Theatre, 2005). Il a également réalisé et écrit le scénario d'une dizaine de films pour le cinéma, dont **En compagnie des hommes** (1996), **Entre amis et voisins** (1998), **Nurse Betty** (2000) et **Dirty week-end** (2015).

Pierre Laville / adaptateur, metteur en scène

Après un doctorat d'Économie internationale et de Sciences Politiques, il enseigne à l'École pratique des hautes Études (Sorbonne) et effectue plusieurs missions internationales. Simultanément, il rencontre Jean-Marie Serreau, qui l'engage comme assistant pour la mise en scène et lui commande sa première pièce, qui sera créée au Théâtre national de Strasbourg. Il est ensuite co-directeur du théâtre des Amandiers de Nanterre, puis il fonde et dirige le théâtre Le Palace, Centre national de création contemporaine à Paris, avant de devenir conseiller artistique de Marcel Maréchal au Théâtre national de Marseille-La Criée.

Il est auteur dramatique et adaptateur de pièces étrangères, et metteur en scène depuis 1974. Il écrit *Les Ressources naturelles* au Théâtre national de Strasbourg, *La Célestine* à la Comédie-Française, *Du côté des îles* au Théâtre national de l'Odéon, *Le Fleuve rouge* au Théâtre national de Marseille et au Théâtre national de Chaillot, *Les Nuits et les jours* au Centre dramatique national de Reims et au Théâtre 14, *Retours* au Théâtre national de l'Odéon, *Tempête sur le pays d'Égypte* au Théâtre Gérard Philipe et à la Gaîté Montparnasse, *La Source bleue* à Bruxelles et à Paris au Théâtre Daunou, *Le Voyage à Bâle* au Théâtre national de Marseille, *Bel-ami* au Théâtre Antoine et *Etoiles* au Théâtre de la Madeleine. Il a écrit les nouvelles versions de l'intégrale du théâtre d'Oscar Wilde, portées à la scène au Théâtre Antoine ou aux Bouffes-Parisiens, donnant lieu aux très grands succès d'*Un mari idéal*, *L'Importance d'être Constant*, *L'Eventail de Lady Windermere*, en attendant la création prochaine d'*Une Femme sans importance*.

Il adapte de nombreux auteurs anglo-saxons, dont notamment *Pense à l'Afrique* de Gordon Dryland (pour Madeleine Renaud), *Still Life* d'Emily Mann, *La Dernière classe* de Brian Friel, *The Curse of the starving class* de Sam Shepard, *Hello and good bye* d'Athol Fugard, *Crimes du coeur* de Beth Henley, *Closer* de Patrick Marber, *Master class* de Terrence McNally, *Bash* de Neil LaBute... Et ses auteurs de prédilection : Tennessee Williams (six pièces, dont *Un tramway nommé désir*, *Une chatte sur un toit brûlant* et *Baby doll*), Edward Albee (quatre pièces, dont *Qui a peur de Virginia Woolf* et *Delicate balance*) et David Mamet (onze pièces, dont *American Buffalo*, *Glengarry Glen Ross*, *Partenaires*, *Oleanna* et *Race* à la Comédie des Champs-Élysées, David Mamet qui a traduit en retour *Le Fleuve rouge : Red river* aux États-Unis).

Il traduit enfin l'oeuvre de Tony Kushner, qu'il a fait jouer au théâtre de la Colline et au Vieux-Colombier en attendant l'hiver prochain *Angels in America*, qui vient d'être inscrit au répertoire de la Comédie-Française, salle Richelieu et sera mis en scène par Arnaud Desplechin en janvier 2020.

Xavier Gallais / interprète «Ben Harcourt»

Lutin du meilleur acteur – *L'Amour propre* de Nicolas Silhol (2011)

Prix de l'artiste dramatique – Fondation Charles Oulmont (2009)

Prix Raimu du meilleur comédien dans une comédie – *Adultères* de Woody Allen, mise en scène de Benoit Lavigne (2007)

Molière de la Révélation théâtrale masculine – *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Philippe Calvario (2004)

Xavier Gallais a été formé par Daniel Mesguich (Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, 1999 – 2002). Il est enseignant au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique depuis 2013. En septembre 2019, il prendra la direction artistique et pédagogique aux côtés de Florient Azoulay de l'école La Salle Blanche, une formation novatrice de l'acteur par la recherche et la création.

Au théâtre, il joue notamment dans *Electre* de Sophocle et *Médée* d'Euripide, mises en scène de Daniel Mesguich (Filature, Mulhouse, 2000), *Tartuffe ou l'imposteur* de Molière, mise en scène de Jean-Luc Revol (Maison de la Culture de Nevers, 2001), *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène de Jacques Weber (Théâtre de Nice, 2001), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Philippe Calvario (Comédie de Reims, 2003), *On dine* de Jean Giraudoux, mise en scène de Jacques Weber (Théâtre Antoine, Paris, 2005), *Nono* de Sacha Guitry, mise en scène de Michel Fau (Théâtre de la Madeleine, Paris, 2010) ou *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, mise en scène d'Olivier Py (Odéon, Théâtre de l'Europe, Paris, 2012). Il est dirigé par Arthur Nauzyciel dans *Ordet* de Kaj Munk (Centre dramatique national d'Orléans, 2009), *La Mouette* d'Anton Tchekhov (Cour d'honneur, Avignon, 2012), *Faim* de Knut Hamsun (Théâtre de la Madeleine, Paris, 2012) et *Splendid's* de Jean Genet (Théâtre national de la Colline, Paris, 2014). Benoit Lavigne le met en scène notamment dans *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare (Théâtre 13, Paris, 2002), *Adultères* de Woody Allen (Théâtre de l'Atelier, Paris, 2006) ou *Baby doll* de Tennessee Williams (Théâtre de l'Atelier, Paris, 2009).

Récemment, il joue dans *Le Prince de Hombourg* d'Heinrich von Kleist, mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti (Cour d'honneur, Festival d'Avignon, 2014), *L'Avaleur* de Jerry Sterner, mise en scène de Robin Renucci (Maison des Métallos, Paris, 2016), *Présents parallèles* de Jacques Attali, mise en scène de Christophe Barbier (Théâtre de la Reine Blanche, Paris, 2016), *Guérisseur* de Brian Friel, mise en scène de Benoit Lavigne (Le Lucernaire, Paris, 2018) ou) ou *La Fin de l'homme rouge* d'après le roman de Svetlana Aleksievitch, mise en scène d'Emmanuel Meirieu (Les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux, 2019). Au Festival Off d'Avignon 2019, il jouera dans *Providence* de Neil Labute, mise en scène de Pierre Laville (Les Gémeaux) et *Le Fantôme d'Aziyadé* d'après Pierre Loti et mise en scène de Florient Azoulay et Xavier Gallais (Avignon-Reine Blanche).

A l'opéra il joue dans *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Arthur Honegger, mise en scène de Daniele Abbado (Théâtre Massimo, Palerme, 2003), puis de Marc Soustrot (Orchestre symphonique, Barcelone, 2012) et d'Emmanuelle

Cordoliani (Orchestre philharmonique royal, Liège, 2016).

Il adapte avec Florian Azoulay et met en scène **Les Nuits blanches** de Fiodor Dostoïevski (Théâtre de l'Atelier, Paris, 2006), **Chantier-Chanteclerc** d'après Edmond Rostand (Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, Paris, 2014), **L'Orestexcerptie** d'après Eschyle, Sophocle, Euripide (Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, Paris, 2015), **A little too much is not enough for US**, d'après Arthur Miller, Thornton Wilder ou Tony Kushner (Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, Paris, 2016). Actuellement, il travaille sur sa prochaine mise en scène : **Majorana 370** d'Elisabeth Bouchaud et Florient Azoulay, qui sera créé en janvier 2020 au Théâtre de la Reine Blanche.

Au cinéma, il joue sous la direction de Jean Becker dans **Deux jours à tuer** (2007) et **Bienvenue parmi nous** (2011), Frédéric Berthe dans **Nos 18 ans** (2007), Jean-Michel Ribes dans **Musée haut, musée bas** (2008), Jérôme Le Gris dans **Requiem pour une tueuse** (2010), Nicolas Silhol dans **L'Amour propre** (2010), Vera Storozheva dans **Nine days and one morning** (2014), Charles Najman dans **Pitchipoï** (2015) et Boris Baum dans **Une brasse sur la neige** (2012) et **Bula** (2018). Il joue également dans différents courts métrages et à la télévision, il joue dans une vingtaine de téléfilms et séries.

Marie-Christine Letort / interprète «Abby Prescott»

Marie-Christine Letort a été formée par Guy Parigot (Conservatoire de de Rennes, 1984) et par François-Xavier Hoffman et Jean-Pierre Garnier (Classe libre des Cours Florent, 1985-1988).

Au théâtre, elle a régulièrement été dirigée par Jean-Luc Revol dans **Le Petit Maître corrigé** de Marivaux (ECAM, Kremlin-Bicêtre, 1990), **Théâtre de foire** d'Alain-René Lesage (1991), **Les Heures blêmes** d'après Dorothy Parker (Maison de la Culture de Nevers, 1995), **Les 30 millions de Gladiator** d'Eugène Labiche (Théâtre de la Madeleine, Paris, 1999 - 2000), **Tartuffe ou l'imposteur** de Molière (Maison de la Culture de Nevers, 2001), **Visiteurs** de Botho Straus (Etoile du Nodr, Paris, 2002) et **Pour un oui ou pour un non** de Nathalie Sarraute (Festival du Mot, La Charité-sur-Loire, 2008). Sous la direction de Jean-Paul Tribout, elle joue dans **Zoo ou l'assassin philanthrope** de Vercors (Théâtre Daniel Sorano, Vincennes, 2003), **Nekrassov** de Jean-Paul Sartre (Théâtre 14, Paris, 2007), **Monsieur chasse !** de Georges Feydeau (Théâtre 14, Paris, 2012) et **Le Mariage de Figaro** de Beaumarchais (Théâtre 14, Paris, 2014).

Elle est également régulièrement mise en scène par Franck Berthier dans **Tchekhov intime** d'après Anton Tchekhov (Scène nationale de Bonlieu, Annecy, 2005), **La Régénération** d'Italo Svevo (Théâtre Firmin Gémier, Antony, 2003), **Eileen Shakespeare** de Franck Melquiot (Scène nationale de Bonlieu, Annecy, 2008), **Ubu Roi** d'Alfred Jarry (Vingtième théâtre, Paris, 2010) et **Hollywood Boulevard** d'après Billy Wilder (Comédie de Picardie, 2017). Par ailleurs, elle joue dans **Premières armes** de Neil Simon, mise en scène de Raymond Acquaviva (Comédie-Caumartin, Paris, 1990), **Tant qu'il y aura des anges** de Jean-Pierre Thiercelin, mise en scène de Michel Demiautte (Fondation Deutsch de la Meurthe, Paris, 1994), **Eclipse** de et mise en scène de Christian Caro (Festival Turbulences, Strasbourg, 1995), **La Maison de Bernarda Alba** de Federico Garcia-Lorca (Théâtre du Balcon, Avignon, 1997) et **Don Juan d'origine** de Louise Doutreligne, d'après Tirso de Molina (Café de la danse, Paris, 1991), mises en scène de Jean-Luc Paliès, **Les Enfants** d'Edward Bond, mise en scène de Jean-Pierre Garnier (Théâtre du Marais, Paris, 2004), **Le Retour au désert** de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Jean de Pange (ACB, Bar-le-Duc, 2004), **Richard III** de William Shakespeare, mise en scène de Philippe Calvario (Théâtre des Amandiers, Centre dramatique de Nanterre, 2005), **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Pauline Bureau (Théâtre de la Tempête, Paris, 2011), **Lettres d'amour à Staline** (Théâtre de la Tempête, Paris, 2011) et **Le Garçon du dernier rang** de Juan Mayorga (Théâtre de la Tempête, Paris, 2009), mises en scène de Jorge Lavelli et **Les Cancans** de Carlo Goldoni, mise en scène de Stéphane Cottin (Théâtre 13, Paris, 2012).

Au cinéma, elle joue dans des longs et moyens métrages comme **Bartolin** de Frédéric Cousseau (1991), **Sabine** de Philippe Faucon (1992) et **Gangsterdam** de Romain Levy (2017). En courts métrages, elle joue dans **Maman** de Julie Colly (2015), **Un moyen comme un autre** de Frédérique Pollet Rouyer (2016) et **Le Vent du Nord** de Sepideh Farsi (1993).

A la télévision, elle joue dans **La Dame du lieu dit** de Philippe Monnier (1993), **Inspecteur Moretti** de Gilles Behat (1996), **P.J.** de Gérard Vergez (1997), **Les Cordiers, juge et flic** de Christiane Leherissey (2000), **L'Amour sur un fil** de Michaëla Watteaux (2000), **Commissaire Moulin** de Gérard Marx (2001) ou **Dame de trèfle** de Philippe Venault (2013).



↳ Elisabeth Bouchaud
Direction

↳ Ludovic Michel
Directeur de production
rbdproductions@scenesblanches.com
01 42 36 36 20 / 06 82 03 25 41

↳ Carine Ekon
Chargée de production
carine.ekon@scenesblanches.com
01 42 36 36 20

↳ François Carricano
Chargé de diffusion
francois.carricano@scenesblanches.com
01 77 37 37 97

3 rue des Déchargeurs,
PARIS 1^{er} (75)
rbdproductions@scenesblanches.com
01 42 36 36 20

Retrouvez l'ensemble de nos productions sur www.rdbprod.com